



## Ministère des Affaires sociales, de la Santé et Droits des femmes

Direction générale de la cohésion sociale

Service des droits des femmes et de l'égalité entre les femmes et les hommes

### Synthèse de l'actualité

Du 14 au 25 novembre 2015

## Action institutionnelle

*A l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, le 25 novembre 2015, le gouvernement a montré son entière mobilisation contre toutes les violences. Voir flash d'actualité du 25 novembre et [les informations sur notre site](#).*

### Le MENESR veut un « dispositif spécifique de prévention » dans chaque établissement

Le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MENESR) a présenté de nouveaux outils pour former les acteurs et les actrices contre les violences sexistes et sexuelles. A l'occasion du 25 novembre, Najat VALLAUD-BELKACEM a en effet annoncé la parution de nouveaux outils pour former et accompagner les personnels à agir face aux conséquences des violences intrafamiliales sur les élèves ou face aux situations liées à des violences sexistes ou à caractère sexuel, comme par exemple « [Le harcèlement sexuel dans l'enseignement supérieur et la recherche. Vade-mecum à l'usage des établissements](#) », réalisé par l'Association nationale des études féministes (ANEF), le Collectif de lutte anti-sexiste et contre le harcèlement sexuel dans l'enseignement supérieur (CLASCHES) et la Conférence Permanente des chargé-e-s de mission Égalité Diversité des établissements d'enseignement supérieur et de recherche (CPED). Dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche, la ministre et le secrétaire d'État à l'enseignement supérieur et à la recherche, Thierry MANDON, confortent leur combat contre le harcèlement sexuel, qui fait encore l'objet de tabous au sein du monde universitaire et de la recherche. Pour accompagner les bonnes pratiques déjà mises en place et inscrire cette question au cœur des politiques des établissements, **une nouvelle circulaire** (lire ci-dessous) sur la prévention et le traitement du harcèlement sexuel est publiée. Elle s'accompagne de la mise en ligne, le 25 novembre, d'un vade-mecum produit par les associations partenaires du ministère.



[Retrouver le dossier de presse et les documents sur le site du ministère de l'Éducation nationale](#)



### Prévention et traitement du harcèlement sexuel dans les établissements

La **circulaire n° 2015-193** du 25 novembre 2015 sur la prévention et le traitement du harcèlement sexuel dans les établissements publics d'enseignement supérieur et de recherche relevant du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, a été mise en ligne et diffusée à l'ensemble des établissements d'enseignements supérieurs, organismes de recherche, académies...

[Retrouver le texte sur le site de l'Éducation nationale](#)

## Chaque année, près de 223 000 femmes déclarent être victimes de violences conjugales

A l'occasion du 25 novembre, l'**Observatoire national des violences faites aux femmes** (MIPROF) a diffusé les derniers chiffres relatifs aux violences conjugales, tandis que le gouvernement a dressé le bilan de son action en matière de lutte contre les violences faites aux femmes et a présenté ses priorités pour 2016 (flash d'actualité du 25 novembre). Publiée le jour de la **Journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes**, cette Lettre présente les principales données disponibles en France. Ces chiffres « ont vocation à être utiles. Une meilleure connaissance permettra d'améliorer et d'adapter les réponses apportées aux femmes victimes de violences », souligne l'Observatoire.



[Retrouver la lettre de l'Observatoire sur le site Stop violences femmes](#)

## Un meurtre sur cinq est le résultat de violences au sein du couple en France



Dans un communiqué du 23 novembre, le **Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes** souligne que les violences contre les femmes sont loin d'être des « fait divers », mais qu'il s'agit d'« une question politique centrale ». « Isabelle, Sylvie, Amina, Elisabeth, Géraldine, Samia, Martine... depuis 2006, 1 259 femmes ont été assassinées partout en France par leur conjoint ou ex-conjoint », rappelle le HCEfh. En effet, selon le ministère de l'Intérieur (délégation aux victimes), « les meurtres imputables aux violences au sein du couple représentent près d'un meurtre sur cinq commis en France ». « Ces meurtres résultent d'histoires toutes singulières », explique le Haut Conseil. « Mais ils sont tous liés par un même type de violence : des violences sexistes faites aux femmes parce qu'elles sont des femmes. C'est cela que l'on nomme aussi « violences faites aux femmes », « violences de genre » ou « féminicides ». Ces violences s'inscrivent dans un système de domination qui fait des femmes des « êtres inférieurs » et non des égales. Ces violences génèrent et maintiennent des inégalités entre les femmes et les hommes dans tous les domaines ». Et de souligner : « il ne pourra y avoir d'égalité entre les femmes et les hommes tant que les violences faites aux femmes continueront à faire système (...) ».

[Retrouver le communiqué sur le site du HCEfh](#)

Découvrez le site du HCE :



## Proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel

Plus de deux ans après le début du parcours parlementaire de la proposition de loi renforçant la lutte contre le système prostitutionnel, les deux chambres ont échoué, le 18 novembre, à s'entendre sur une version commune du texte. Plusieurs documents ont été mis en ligne dans le dossier législatif du texte (rapport de Michelle MEUNIER, sénatrice, et Maud OLIVIER, députée, fait au nom de la commission mixte paritaire, texte résultat des travaux de la commission...). En l'absence de consensus, la proposition de loi a été transmise à l'**Assemblée nationale** le 19 novembre pour une nouvelle lecture. Le texte a été renvoyé à une commission spéciale.

[Retrouver le dossier législatif sur le site de l'Assemblée nationale](#)

## Dans les territoires

### Mobilisation en Île-de-France en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes

Le 10 novembre 2015, le préfet de la région d'Île-de-France, préfet de Paris, a signé avec 20 partenaires, la **Programmation interministérielle pour les droits des femmes et l'égalité entre les femmes et les hommes** (PIDFE). Ce plan synthétise les engagements pris par chaque partenaire pour promouvoir l'égalité femmes-hommes dans son action ou au sein de sa structure en Île-de-France. À cette occasion, le préfet a précisé que « l'égalité entre les femmes et les hommes est un principe structurant de l'action du gouvernement, au cœur même du projet de société incarné par le pacte républicain » et que « contrairement à une idée parfois entendue, les inégalités femmes-hommes ne sont pas encore vaincues. Il convient donc de poursuivre les actions sans relâche ».

[Retrouver l'information complète sur le site de la préfecture de région Île-de-France](#)

### Préfecture Ile-de-France : opération Carton jaune contre le sexisme !

Afin de sensibiliser les agent.e.s de la **préfecture d'Île-de-France** à toutes les formes de violences subies par les femmes, en partant d'une violence courante mais peu reconnue, le **préfet de la région** a souhaité organiser du lundi 16 au vendredi 20 novembre, une opération ludique et pédagogique intitulée « Carton jaune contre le sexisme », à l'initiative de la **Délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité** (DRDFE). Après une information sur le sexisme ordinaire, qui consiste en l'usage des stéréotypes et des représentations collectives qui se traduisent par des mots, des gestes, des comportements ou des actes visant à exclure, marginaliser ou inférioriser les femmes, des cartons jaunes (visuels recto/verso ci-dessous) ont été distribués. Les agent.e.s ont ainsi pu découvrir que les différentes réalités du sexisme au travail sont trop souvent déniées ou passées sous silence et prennent de multiples formes : remarques humiliantes ou dévalorisantes, attitudes de mépris ou de discrimination, irrespect, blagues sexistes, interpellations familières...



### Midi-Pyrénées : état des lieux sur les violences contre les femmes

Signalons la parution, à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, d'un état des lieux régional sur les violences faites aux femmes, réalisé en partenariat avec la **DRJSCS** et l'**Observatoire régional de la santé Midi-Pyrénées** à partir des données 2014 fournies par les forces de l'ordre, les services de la justice, la médecine légale et les associations spécialisées.

[Retrouver le dossier sur le site des services de l'État en Midi-Pyrénées](#)



*Impossible de rendre compte dans cette synthèse des très nombreuses actions organisées par les services de l'État dans les territoires qui nous ont été directement signalées. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples...  
[Une carte de l'ensemble des actions a été mise en ligne sur notre site](#)*

### **Nord-Pas-de-Calais : information des agent.e.s de l'État**

Le 25 novembre au matin, à l'initiative de la **délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité** les agents de l'État dans la région Nord-Pas-de-Calais ont reçu un message et deux brochures par courrier électronique les sensibilisant à la réalité des différentes formes de violences contre les femmes, à l'action de l'Etat dans ce domaine et les numéros à contacter en cas d'urgence. Les départements du Nord et du Pas de Calais, comptent parmi les cinq départements français les plus touchés par les violences conjugales.

### **Loire-Atlantique : « Il m'a juré que ça n'arriverait plus »**

La **délégation départementale aux droits des femmes** de Loire-Atlantique, la Ville de Saint-Nazaire, le CIDFF, le SAS et Solidarité Femmes organisaient le 26 novembre un colloque intitulé « Violences au sein du couple : Il m'a juré que ça n'arriverait plus », prioritairement destiné aux professionnel.le.s. Il s'agit cette année de faire un focus sur les auteurs de violences conjugales : « *pourquoi devient-on auteur, comment cesser de l'être, quels sont les dispositifs locaux mis en place pour protéger les victimes et prévenir la récurrence chez les auteurs...* » ?

### **Yonne : « Violences intrafamiliales - impact sur les enfants au foyer »**

La question des risques, pour les enfants, de l'exposition aux violences au sein du couple, constitue depuis de nombreuses années une préoccupation émergente et récurrente. A l'occasion de la journée mondiale, le Réseau de santé mentale de l'Yonne, en partenariat avec la **délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité**, a organisé le 26 novembre un colloque intitulé « Violences intrafamiliales - impact sur les enfants au foyer ». Les objectifs affichés étaient d'attirer l'attention des parents et des professionnels sur les signaux que peut émettre un enfant ; de rappeler que l'autorité parentale considère les parents comme responsables ; et d'améliorer la prise en charge globale des victimes dans un contexte familial préoccupant.

### **Yvelines : « Au cœur des violences : les femmes mènent le débat... »**

Le 13 novembre, l'Institut en santé génésique (ISG - Saint Germain en Laye) se mobilisait en organisant un colloque sur le thème « Au cœur des violences : les femmes mènent le débat... », avec le soutien de la **délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité**. Tout au long de la journée, des femmes victimes ont interpellé des professionnels de la santé, de la justice, du secteur social, de l'entreprise, et ont livré leurs témoignages sur les violences conjugales, familiales, les abus au sein de la famille, ou les violences sur le lieu de travail qu'elles ont subies. Le colloque s'est conclu sur des propositions concrètes de prise en charge des victimes tant au niveau du suivi médical, psychologique, juridique que social.

### **Drôme : soutenir et accompagner canton par canton**

Le 25 novembre, la **délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité** a lancé un dépliant « refusez les violences conjugales » des territoires Saint Rambert et Saint-Vallier. Il fait suite aux précédents dépliant diffusés depuis 2011 dans différents cantons du département. Tiré à 3000 exemplaires, ce livret s'adresse aux femmes victimes de violences conjugales, à leur entourage, aux services d'information, de soutien ou d'accompagnement. Il sera distribué et disponible dans les communes, dans les structures d'accueil, en gendarmerie. Ces encarts permettent aux femmes de trouver des informations spécifiques et près de chez elles.

# Égalité, non discrimination, féminisme

## Publication du dixième « Global Gender Gap Report » : la France progresse

En 2015, la France gagne une place et se hisse au 15<sup>e</sup> rang de l'Indice mondial de l'égalité femmes/hommes, ce classement annuel établi par le **Forum économique mondial** dans le cadre de son « rapport mondial sur l'écart entre les genres », (Global Gender Gap Report), publié le 19 novembre. C'est la dixième édition de ce rapport contesté (synthèse des 31 octobre et 15 novembre 2014), qui analyse la situation de 145 pays selon des indicateurs de disparité hommes-femmes dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'économie et de la représentation politique... Rappelons que cette observation des inégalités entre les femmes et les hommes ne prend pas en compte la distribution réelle des richesses et l'accès de la population dans son ensemble à la santé, à l'éducation ou au marché du travail. Le **Forum de Davos** ne classe pas non plus les pays entre eux sur la base du respect des droits sexuels et reproductifs ou du respect des droits fondamentaux tout court. Mais alors, question traditionnelle, l'égalité c'est pour quand exactement ? L'année dernière, le Forum prévoyait l'égalité entre les femmes et les hommes pour 2095 (synthèse du 31 octobre 2014). Patatras ! Cette année on nous annonce qu'« à un tel rythme, il faudra attendre 2133, soit encore 118 ans, pour combler l'écart économique ». Bref patience...



[Retrouver le rapport sur le site du Forum économique mondial](#)

## La place des femmes dans l'information ne progresse pas

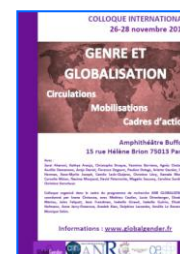


« Une femme pour trois hommes. En 5 ans, la place des femmes dans l'information n'a pas progressé, en France comme dans le monde ». C'est le constat amer du rapport 2015 du **Projet mondial de monitoring des médias** (GMMP), le plus vaste projet de recherche international sur le thème de la parité dans les médias, mené tous les cinq ans depuis 1995 (**Les Nouvelles News** du 24 novembre). « Le rythme des progrès vers l'égalité des genres au sein des médias s'est pratiquement immobilisé au cours des cinq dernières années », souligne le rapport. Dans le monde, les femmes ne représentent que 24 % des personnes que l'on entend, dont il est question et que l'on voit dans les nouvelles de la presse écrite, de la télévision et de la radio. Trois hommes pour une femme, soit exactement la même proportion qu'en 2010. Le constat est identique, et même un peu plus négatif, pour la France, indique le GMMP.

[Retrouver la synthèse du rapport en français](#)

## Genre et globalisation : circulations, mobilisations, cadres d'actions

« Étudier le genre en tant que nouvel outil d'action publique et moyen de gouvernance », tel est l'objet de l'équipe de **Global Gender** (approches croisées sur la globalisation du genre). Un colloque International intitulé « Genre et globalisation : circulations, mobilisations, cadres d'actions » se tiendra du **jeudi 26 au samedi 28 novembre** à Paris, l'occasion de faire le bilan des travaux de l'équipe après quasiment trois années d'existence, ces journées seront l'occasion de rassembler également quelques-un.e.s des chercheurs et chercheuses ayant présenté leurs travaux au séminaire « Le genre globalisé : cadres d'actions et mobilisations en débats » lancé à l'EHESS en 2008. Les participant.e.s auront aussi l'opportunité de découvrir les recherches de Kathya ARAUJO de l'université de Santiago de Chile, Antje DANIEL de l'université de Bayreuth et Sarai AHARONI de l'université de Jérusalem.



[Pour en savoir plus sur le site de Global Gender](#)

## « Égalité, non discrimination, féminisme » en bref

**COP 21** - Le **Centre Hubertine Auclert (CHA)** organise sa 33<sup>e</sup> causerie sur le thème « [femmes, féminisme & climat : quel rapport ?](#) » le jeudi 3 décembre. Pour le CHA, « des solutions existent, et les femmes sont bien souvent les premières à faire ces propositions innovantes et à les mettre en œuvre. Quels constats ? Quelles solutions ? Quels sont les processus mis en place ? Comment faire entendre les voix de ces femmes durant la COP 21 ? ».

**NQF** - Le dernier numéro de **Nouvelles questions féministes** (vol. 34, n° 2/2015) propose un dossier intitulé « Penser hors de la francophonie ». La rédaction de la revue publie en effet cinq traductions originales, dans le but de faire connaître des analyses féministes importantes et mal diffusées. Les auteures expérimentent de nouveaux outils pour comprendre les transformations induites, d'une part, par la montée du néo-libéralisme et les limites des politiques féministes *mainstream* visant à y faire face, et, d'autre part, par la sophistication croissante de l'analyse féministe elle-même, nourrie par (et nourrissant) des courants de pensée voisins tels que les études postcoloniales et les *Queer Studies*. [Retrouver le sommaire](#).



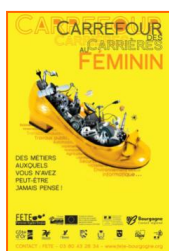
## Égalité dans la vie professionnelle

### Le Mage fête ses 20 ans de recherches !

Le réseau « **Marché du travail et genre** » (MAGE) fêtera son anniversaire à la Sorbonne le **vendredi 4 décembre** avec un colloque international intitulé « Je travaille, donc je suis. Le Mage a 20 ans ». Une transmission en direct du colloque aura lieu dans le grand amphithéâtre de l'université Paris Descartes. Angela DAVIS de l'université de Californie, Santa-Cruz, tiendra une conférence inaugurale, trois tables rondes auront pour thème « Les forces du Mage », « La reconfiguration/diversification des objets de recherche » et « Travail, genre et féminismes d'hier à demain ». Michelle PERROT tiendra la conférence de clôture « Faire l'histoire du travail des femmes ».



### Les Carrefours des Carrières au Féminin 2016



Les **Carrefours des carrières au féminin (CCF)** organisés par [Femmes Égalité Emploi](#) (FETE, synthèses des 21 février et 23 décembre 2014) reviennent en 2016 et auront lieu aux dates et lieux suivants : dans l'Yonne, le **samedi 23 janvier** à Appoigny ; en Côte d'Or, le **samedi 30 janvier** à Dijon ; dans la Nièvre également le **samedi 30 janvier** à Cosne-Cours-sur-Loire ; et en Saône-et-Loire, le **vendredi 5 février** à Branges. Les CCF ont pour but d'aider les jeunes filles (collégiennes, lycéennes, étudiantes), et les femmes en recherche d'emploi ou en projet de reconversion, à diversifier leurs choix d'orientation. Ils se déroulent sous forme d'entretiens individuels entre les visiteuses et les intervenantes qui sont des femmes qui exercent des métiers non traditionnellement féminins (moins de 40 % de femmes dans les professions représentées). Chaque année, il y a à chaque CCF, entre 500 et 1 000 visiteurs et une soixantaine d'intervenantes. Voici quelques intervenantes présentes pour les CCF précédents : agricultrice, ingénieure, architecte, conductrice de train, policière, informaticienne, carreuse, surveillante pénitentiaire, soudeuse, viticultrice, pilote d'avion, couvreuse, ébéniste, comptable, électrotechnicienne, neurochirurgienne, conductrice de car, maçonne, technicienne sur machine à commande numérique, conductrice de poids-lourd, contrôleuse aérienne, douanière !

## « Egalité dans la vie professionnelle » en bref

**BANQUES CENTRALES** - Les **Échos** du 24 novembre relève la lente féminisation et la faible part des femmes des comités de politique monétaire des banques centrales. Le journal l'explique par des facteurs structurels et culturels. « *La zone euro et l'Amérique latine sont à la traîne, à la différence de certains pays émergents et d'Afrique* », souligne également le quotidien économique. [Article à retrouver sur le site des Echos.](#)



**PERFORMANCE** - Le **Laboratoire de l'égalité** organise le **mardi 1<sup>er</sup> décembre** à l'EDHEC Business School de Lille un « Rendez-vous de l'égalité » intitulé « Femmes et performance : sport de haut niveau et entreprise, même combat pour les femmes de talent ? », pour mettre en valeur les défis auxquels sont confrontées les femmes et identifier les leviers à mettre en œuvre pour atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes.

## Laboratoire de l'Égalité

**STÉRÉOTYPES** - « *Cerveaux, stéréotypes, sexisme ordinaire, agissement sexiste, code du travail ... Vous voulez en savoir plus ?* ». Le **Laboratoire de l'Égalité** organise un autre « Rendez-vous de l'égalité » le **jeudi 3 décembre** chez Orange SA à Paris. Il sera consacré aux stéréotypes dans les milieux professionnels et animé par Catherine VIDAL et Brigitte GRESY.

**ENTREPRISES** - « *Osez le féminin* », **L'Express - L'Entreprise** du 1<sup>er</sup> novembre a consacré tout un dossier à la place des femmes dans l'entreprise et à l'égalité professionnelle. Portraits et témoignages à l'appui, l'hebdomadaire fait un tour complet de la question !

## Parité et vie politique

### Une histoire des Suffragettes au cinéma

Le film de Sarah GAVRON « Les Suffragettes » est en salle depuis le 18 novembre. Selon le synopsis, « *au début du siècle dernier, en Angleterre, des femmes de toutes conditions décident de se battre pour obtenir le droit de vote. Face à leurs revendications, les réactions du gouvernement sont de plus en plus brutales et les obligent à entrer dans la clandestinité pour une lutte de plus en plus radicale. Puisque les manifestations pacifiques n'ont rien donné, celles que l'on appelle les suffragettes finissent par avoir recours à la violence pour se faire entendre* ». A la sortie du film, la critique est plutôt bonne : « *La réalisatrice Sarah GAVRON revient sur les activistes pionnières du droit des femmes dans l'Angleterre du XX<sup>e</sup> siècle et rend hommage à leur opiniâtre combat. Salulaire* » (« *La marche des femmes en milliers de pas* », **L'Humanité**) ; « *Ce beau film, le premier sur ce sujet important, offre une émouvante et éclairante immersion dans le combat mené par des femmes au début du XX<sup>e</sup> siècle, pour le droit de vote et une vie meilleure* » (« *Pionnières sur le front de l'égalité des droits* », **La Croix**) ; « *Peut-être est-ce ce matériau originel (les films d'époque) qui a permis à Sarah GAVRON de conférer à son film une vitalité, une véracité, qui le préservent de l'amidon de la reconstitution historique. A moins que ce ne soient les menaces qui pèsent aujourd'hui sur les acquis de la lutte des femmes. Quoi qu'il en soit, Les Suffragettes est un film violent et inquiet, qui ne se contente pas de célébrer les héroïnes du temps passé pour la besogne accomplie* » (« *Le lourd prix d'une voix* », **Le Monde**)...



## « Parité et vie politique » en bref

**ALGÉRIE** - « La guerre de succession (d'Abdelaziz BOUTEFLIKA) est lancée, ce sont 3 femmes qui font régulièrement l'actualité. Mais la religiosité ne cesse de gagner du terrain et le machisme s'affirme avec force jusque sur les bancs du Conseil de la nation (Sénat), où les islamo-conservateurs bloquent le projet de loi criminalisant la violence faite aux femmes » (« Les femmes bousculent un régime discrédité », **L'Humanité Dimanche** du 1<sup>er</sup> octobre).



## Égalité dans la vie personnelle et sociale

### Appel à projets 2016 : « Allez les filles ! »

Depuis 2005, la **Fondation de France** a financé plus de 300 projets à dimension sociale et sportive. Le programme « Allez les filles ! » encourage la pratique sportive régulière des jeunes filles de 12 à 25 ans issues des quartiers populaires ou zones rurales isolées. Pour la Fondation, « *le sport est un formidable outil d'éducation de la jeunesse : utile en matière de prévention santé, il incite aussi au dépassement de soi et permet aux adolescents isolés de s'intégrer plus facilement. Plus responsables et plus indépendants, les jeunes grandissent et s'émancipent grâce à la pratique d'une activité physique. Pourtant, les filles sont trois fois moins nombreuses que les garçons à faire du sport, en particulier dans les quartiers populaires et les zones rurales isolées. Pourquoi un tel effacement ? Les raisons sont multiples : une image de soi dégradée à l'adolescence, l'exigence des familles, la pression sociale, une priorité certaine accordée aux garçons, ou encore une offre sportive insuffisamment adaptée* ». L'appel à projets 2016 a été mis en ligne. Les quartiers populaires sont les territoires prioritaires d'Allez les filles ! Les projets issus des zones rurales isolées peuvent aussi candidater. La date limite de réception des dossiers est fixée au **mercredi 20 janvier 2016**.



[Retrouver le dossier sur le site de la Fondation de France](#)



### PMA : « Jusqu'où nous faudra-t-il aller ? »

Après une longue interruption, **Libération** publie, dans son édition du 18 novembre, le sixième épisode du récit de Jeanne et Maïwen, un couple de femmes qui a choisi la procréation médicalement assistée pour devenir mères (synthèse du 22 décembre 2014). En effet, « *après des échecs à répétition, et un gros besoin de souffler, elles ont repris leurs tentatives. Et leur récit. Maïwen espère toujours porter un enfant, prête à enchaîner les traitements de stimulation et les rendez-vous médicaux dictés par son cycle menstruel* ». Les six épisodes de « *l'épopée bébé* » de Jeanne et Maïwen sont en ligne sur le site du quotidien.

[Retrouver le récit sur le site de Libération](#)



## « Egalité dans la vie personnelle et sociale » en bref

**TAXE TAMPON** - Le 21 novembre le Sénat a voté le passage de la TVA appliquée aux protections périodiques de 20 % à 5,5 %. « *Une première victoire* », se réjouit le collectif **Georgette Sand** dans un communiqué du 23 novembre. Mais l'association souligne qu'elle restera cependant vigilante. « *Taxe tampon : le Sénat réduit la TVA* » (**L'Humanité**), « *Les sénateurs rabotent la "taxe tampon"* » (**Le Parisien**), « *Le Sénat vote la suppression de la « taxe tampon »* » (**Le Monde**), etc.

**TRANSGENRE** - En Belgique, l'**Institut pour l'égalité des femmes et des hommes** a diffusé [un communiqué le 20 novembre à l'occasion du « Transgender Remembrance Day »](#) (journée en hommage aux personnes transgenres qui ont été assassinées en raison de leur identité ou de leur expression de genre). L'IEFH a rappelé que les personnes transgenres sont particulièrement victimes de violences et discriminées en raison de leur changement, identité, ou expression de genre.

## Lutte contre les violences

### Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

**Annulation de la manifestation parisienne** - « *Nous craignons que les conditions ne soient pas réunies pour assurer le succès de cette manifestation (...). Dans ce cadre là, à notre grand regret, nous nous voyons contraintes d'annuler la manifestation du 21 novembre* », c'est par ces mots que le **Collectif national des droits des femmes (CNDF)** a annoncé l'annulation de la manifestation à République (synthèse du 13 novembre). Le mercredi 25 novembre à 18 heures, **les Éffronté.e.s**, **Georgette Sand**, et d'autres associations se sont installées (sous la pluie) aux terrasses des cafés de la place de la République avec les pancartes initialement prévues pour manifester.



**De l'importance de la sémantique dans les droits des femmes** - Quatre associations féministes (**Les Chiennes de garde**, **La Coordination européenne pour le lobby européen des femmes**, **Femmes Solidaires** et **Osez le Féminisme!**) se mobilisent à l'occasion du 25 novembre, vitrine médiatique sur la lutte contre les violences faites aux femmes, afin que le vocabulaire médiatique rende justice aux droits des femmes. Pour cela, elles ont réalisé [un petit lexique journalistique des 10 expressions clés à bannir et de quelques mots-clés pour faire avancer l'égalité et les droits des femmes](#).



**CNIDFF : des actions dans toute la France** - Cette année encore, les **CIDFF** ont mobilisé plusieurs milliers de personnes, grand public et professionnels, dans des manifestations de tous types (rencontres-débats, projections de films, journées de formation, expositions, partenariats avec les médias régionaux) contre les violences faites aux femmes : violences au sein du couple, viols, mariages forcés, violences sexistes au travail, mutilations sexuelles, prostitution... En 2014, le réseau des 111 CIDFF a répondu à plus de 952 000 demandes d'information, informé plus de 490 000 personnes dont près de 55 000 femmes victimes de violences sexistes.



**Communiqué du Planning familial** - Le Planning familial a diffusé un communiqué titré « [Pas de lutte contre les violences faites aux femmes sans une éducation à la sexualité engagée !](#) ». « Ces multiples violences ne peuvent être éliminées à coups de lois répressives ou de mesures d'exception ! », s'exclame l'association. « Elles résultent toutes de rapports de domination entre les hommes et les femmes, de hiérarchies matérielles et symboliques basées sur des stéréotypes de genre qu'il faut combattre à la racine. Seule une éducation à la sexualité engagée, capable de questionner les rapports sociaux de sexe, peut aboutir à l'apprentissage de l'égalité et des relations non violentes. C'est le maillon incontournable pour lutter efficacement contre la reproduction des violences ! ».

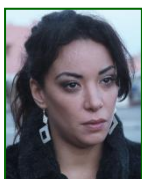
**Une tribune de Suzy ROJTMAN - L'Humanité** du 25 novembre publie une tribune de Suzy ROJTMAN, porte-parole du **Collectif national des droits des femmes (CNDF)**. « En fait, le pays des Droits de l'Homme est tremblant devant les droits des femmes », ironise la féministe. « Des choses sont faites certes », explique-t-elle, « mais la réalité n'est pas si simple. La tolérance sociale est là et perdure, parfois très visible, parfois totalement insidieuse ». Suzy ROJTMAN estime que « les lois sont incomplètes » et qu'elles « sont mal appliquées ». « Les associations féministes, qui exercent des missions de service public auprès des femmes victimes, voient actuellement leur compétence niée et leurs crédits rognés par des appels d'offre inopportuns destinés à faire des économies », ajoute la militante, qui demande enfin à ce que la « Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique », dite Convention d'Istanbul, soit réellement appliquée en droit français (synthèse du 13 février 2015).

**Initiatives en stock** - Nous ne pourrions malheureusement pas retenir toutes les initiatives associatives dont nous avons eu connaissance... Le groupe **Egalis** rappelle que des centaines de milliers de femmes ont subi et subissent des violences sur leur lieu de travail et diffuse [une vidéo de sensibilisation](#). **Les Éfronté.e.s** sortent [leur nouvelle Cane dédiée au 25 novembre](#). Le **Centre Hubertine Auclert** diffuse un kit « [Orientation femmes victimes de violences](#) »...

**Belgique** : « Réagissez avant d'agir ! » - À l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination des violences contre les femmes ce 25 novembre, l'**Institut pour l'égalité des femmes et des hommes (IEFH)** lance la campagne « Réagissez avant d'agir ! », qui s'adresse principalement aux jeunes hommes âgés de 18 à 25 ans. Trois vidéos disponibles en ligne ont été développées pour cette campagne ; elles abordent respectivement les violences physiques, verbales et sexuelles faites aux femmes. [Retrouver le dossier et les vidéos sur le site de l'IEFH](#).

*Nous reviendrons dans notre prochaine synthèse sur certaines initiatives et les retombées dans la presse.*

### « Lutte contre les violences » en bref



**MAROC** - Après de nombreuses menaces et de multiples tentatives d'intimidation, l'actrice Loubna ABIDAR - interprète du film « Much Loved », de Nabil AYOUC (synthèses des 22 et 31 août) - a été agressée dans une rue de Casablanca, le 5 novembre. Sous le titre de « *Loubna ABIDAR, agressée, accusée* », **Le Monde** du 13 novembre indique qu'elle fait en plus l'objet d'une plainte des autorités marocaines. Loubna ABIDAR s'est réfugiée en France.

**ARGENTINE** – Sous le titre « [Des femmes disparaissent en Argentine](#) », **L'Humanité** du 19 novembre signale « Les Jeunes Mortes » de Selva ALMADA (éd. **Métailié**). « La romancière Selva ALMADA s'attache dans son dernier livre à répertorier les victimes d'un épouvantable féminicide qui n'a pas cessé dans son pays », résume le quotidien.

**PORNOGRAPHIE** - « Plutôt que de les rejeter ou d'en rire, de les consommer ou d'en pleurer, pourquoi ne pas prendre le porno et l'industrie visuelle du sexe au sérieux pour leur faire dire ce qu'ils avancent en termes de représentation des corps et des actes sexuels ? », **L'Humanité** du 25 septembre chronique « Cultures pornographiques. Anthologie des porn studies », sous la direction de Florian VÖRÖS aux éditions **Amsterdam**.

## Culture, communication

### Lancement du festival artistique féministe « Féministival »

Le « Féministival » se déroulera en mai 2016 à Paris. Lancé par **les Éffronté-e-s**, son objectif est de raconter les raisons pour lesquelles les femmes artistes ont été effacées de l'histoire, d'en débattre et de valoriser les œuvres des femmes artistes contemporaines. « *En effet* », souligne l'association, « *beaucoup pensent que les milieux de la culture et de la création artistique sont à priori avant-gardistes, du fait que les artistes ont spontanément la passion d'interroger le monde, de bousculer la société et ses représentations. (...) Mais sur la question de la place et de la perception des femmes, nous dénotons au contraire un étonnant conformisme et beaucoup d'inégalités* ». **Les effronté-e-s**, qui ont déjà plusieurs partenaires, ont également lancé un appel via [une plateforme de financement participatif](#).



[Retrouver la présentation du Féministival](#)

### Macha MAKEÏEFF donne un coup de jeune à Molière

Macha MAKEÏEFF « *dépoussière la pièce de Molière avec une adaptation burlesque et féministe* », sous le titre « *Les femmes s'inventent* », **Libération** du 20 novembre présente la pièce jouée jusqu'au 29 novembre [au théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis](#). « *Pièce tardive et désabusée de Molière que l'on ne présente plus, les Femmes savantes met en scène une impitoyable guerre des sexes au sein du foyer, actualisée ici par Macha MAKEÏEFF. La directrice du théâtre de la Criée à Marseille et ex des Deschiens, qui en supervise également les décors et les costumes rétro, tient à faire entendre le texte dans toute son actualité* », indique le quotidien. **L'Humanité** du 23 novembre annonce aussi la pièce sous le titre de « *Trissotin, féministe malgré lui* » et souligne qu'« *avec sa brillante approche des Femmes savantes, propulsées dans les années 1970 Macha Makeïeff redonne un joli coup de jeune à Molière* ».



### Olympe de Gouges attend encore son buste

Suite à notre synthèse du 13 novembre (« *Olympe de Gouges, tête maudite* »), il nous faut signaler un double oubli. Deux articles publiés dans **Libération** avaient en effet précédé celui du 23 octobre. C'est tout d'abord Geneviève FRAISSE, philosophe et historienne de la pensée féministe, qui signait une tribune dans « *Libé* » du 18 octobre : « [Olympe de Gouges voulait se souvenir du peuple](#) ». L'historienne rappelait qu'en 2013, l'auteure de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, en 1791, n'avait pas eu sa place au Panthéon (synthèses des 26 août, 2, 30 septembre, 2, 22 octobre 2013). « *Une ironie de l'histoire ?* », se demandait Geneviève FRAISSE, « *Son buste devait être installé mercredi à l'Assemblée nationale au côté de celui de Jean Jaurès. Mais il ne sera pas prêt à temps...* ». Le 22 octobre, sous le titre « [Olympe de Gouges, tête maudite](#) », le journal revenait sur l'information : « *Olympe de Gouges attend encore son buste* »... A suivre.

### « Culture, communication » en bref

**POP** « *La réalisatrice de la transgressive série « Girls » Lena DUNHAM, l'humoriste star Amy POEHLER... Célèbres, engagées et adeptes du second degré, ces militantes VIP réinventent un nouveau discours séduisant sur le Net* », **Madame Figaro** du 6 novembre consacre un article à « *l'ère du féminisme pop* » aux Etats-Unis. On y apprend que Lena DUNHAM va réaliser un pilote d'« *une nouvelle série mettant en scène le féminisme américain des années soixante* ».

# ATTENTATS DE PARIS

**Entre colère et sidération**, de nombreuses associations féministes ont publié des communiqués dans les jours qui ont suivi les massacres du vendredi 13 novembre en région parisienne pour s'associer au deuil national, et exprimer des condoléances aux familles des victimes. « *Comment réagir quand la terreur nous a touchés en plein cœur ? Comment réagir quand notre insouciance, notre droit à la vie festive sont ciblés ?* », se demande par exemple **Osez le féminisme !** ; « *Réaffirmons nos valeurs d'égalité femmes-hommes, de liberté et de laïcité !* », s'exclame la **Coordination française du lobby européen des femmes (CLEF)**, alors que les **Éffronté.e.s** réaffirment leur « *critique sévère du fanatisme religieux, (leur) attachement viscéral à la laïcité, à la justice, à l'égalité femmes-hommes tant honnie par nos ennemis* »... De son côté, le **Collectif national des droits des femmes (CNDF)**, qui souhaitait maintenir la manifestation du 21 novembre à République (synthèse du 13 novembre), se voit contraint de l'annuler, à son « *grand regret* ».

## La négation même de l'égalité

Dans [un communiqué du Sénat daté du 19 novembre](#), Chantal JOUANNO, (photo ci-contre) présidente de la délégation aux droits des femmes du Sénat, rappelle, « *dans le contexte issu des derniers attentats, l'importance de l'égalité entre les femmes et les hommes pour lutter contre les intégrismes* ». « *Daech, comme Boko Haram et les mouvements intégristes islamistes, ont au cœur de leur pensée la négation même de l'égalité universelle des femmes et des hommes* », explique-t-elle. Contre les enlèvements de jeunes filles, l'esclavage sexuel ou la « *théologie du viol* », « *notre engagement pour l'égalité est un combat pour qu'aucune femme et fille ne voie en France ses droits et sa liberté bafoués par cette idéologie* », déclare la sénatrice.



## Un message de fraternité et de dialogue

Dans les journaux également on trouve du grain à moudre pour notre synthèse. Signalons tout d'abord **Le Parisien** du 13 novembre, bouclé le matin des attentats, qui consacre son dossier d'ouverture à la menace terroriste, et titre sur toute sa une en lettres grasses : « *Le terrorisme marque les esprits* »... Un encart dans le dossier est consacré à une « *vue d'ensemble de la délinquance en France* ». L'article aborde tous les sujets, mais la rédaction a choisi pour titre « *Plus d'un million de femmes victimes de violences* ». Le supplément week-end du **Libération** du 14 novembre, bouclé lui aussi à l'avance, publie « [De la misère sexuelle des islamistes](#) », de Marcela IACUB, un texte assez glaçant avec le recul, dans lequel l'écrivaine se demande s'il ne vaut pas mieux « *prendre le risque de faire de la France une république libertine et démocratique, plutôt que de la transformer en une usine d'assassins chastes et pieux ?* ». La prostitution contre la radicalisation, la thèse provocatrice a bien sûr déclenché de très nombreuses critiques sur les réseaux sociaux. Deux femmes ont été mises sur le devant de la scène médiatique. Sous le titre « *Latifa IBN ZIATEN, au nom du fils* », **Le Figaro** du 18 novembre publie le portrait de cette femme (photo ci-dessous à gauche) qui sillonne la France pour lutter contre la radicalisation des jeunes depuis l'assassinat de son fils par Mohammed MERAH, en 2012, développant « *un message de fraternité et de dialogue* ». Elle vient en effet d'être primée du prix pour la prévention des conflits de la **Fondation Chirac**. L'anthropologue Dounia BOUZAR (photo ci-dessous à droite) a aussi à dire sur le sujet. Il y a deux ans, elle a créé le Centre de prévention contre les dérives sectaires liées à l'islam (CPDSI), quand les premières familles, devant la dérive de leurs enfants, ont donné l'alerte. Dans un entretien avec L'Humanité du 20 novembre, elle souligne que « [Les jeunes terroristes sont déshumanisés](#) ».



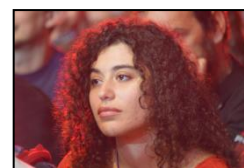
## L'utilisation stratégique des femmes

« Daesh a besoin de femmes pour fonder une société », **Le Soir** du 19 novembre publie une enquête sur ces « filles sur le sentier du djihad ». Selon le journal belge, « elles représenteraient près d'un tiers des combattants venus d'Occident ». Une femme faisait en effet partie de l'équipe prise d'assaut le 17 novembre à Saint-Denis, suscitant bien des commentaires. « Qu'est-ce qui peut bien séduire ces femmes dans une idéologie qui, vue d'ici, fait si peu de cas de ce qu'elles sont ? », se demande le quotidien de Bruxelles. Selon les spécialistes interrogées par **Le Soir**, la réponse est simple, l'État islamique a besoin de femmes « pour fonder une société dans une optique de pérennisation ». « Il convient aux femmes de mettre au monde la nouvelle génération et de lui donner une éducation encore plus radicale », explique l'islamologue Géraldine CASUTT (photo), [qui consacre sa thèse de doctorat au rôle des femmes dans le djihad](#). Elle décrypte également pour le journal l'utilisation stratégique des femmes kamikazes par les groupes terroristes (synthèse du 31 janvier).



## Des représentations surmédiatisées

« [L'utilisation des femmes kamikazes](#) », fait aussi l'objet d'un article publié le 16 novembre dans **L'Émilie**. « La participation d'une femme à des attaques suicides constitue une stratégie de communication des organisations terroristes pour qui l'objectif immédiat de l'attentat est la couverture médiatique », souligne le site suisse. « En rupture avec le rôle qui lui est assigné (l'éducation des enfants à la maison) et de ses qualités supposées féminines (douceur, innocence, soumission...), la femme kamikaze n'est toutefois en rien l'égal de son pendant masculin ». Le rôle des femmes kurdes contre Daesh revient régulièrement dans les colonnes des journaux depuis que nous avons évoqué la chose (synthèses des 6 et 13 février). Ce qui faisait écrire au collectif « Solidarité féministe Kobané » dans un article intitulé « [La lutte des femmes au Kurdistan](#) » (**Vacarme** du 16 avril) : « Derrière les représentations sur-médiatisées de femmes héroïques en armes se trouve un projet d'émancipation bien plus ambitieux car les femmes du Kurdistan se battent à la fois contre le patriarcat, contre Daesh et contre l'État ». On lira sur ces sujets « [13 novembre : et si c'était une histoire de femmes ?](#) » de Fatima BENOMAR (photo) : compassion raisonnable pour les femmes victimes de Daesh, du fanatisme, de l'obscurantisme ou du prétendu choc des civilisations, admiration débordante, presque insultante pour les unités de résistance kurdes féminisées, voire entièrement féminines, comme si la chose était inconcevable... Selon la féministe, « le traitement intellectuel et médiatique fait donc des « femmes » non pas un angle d'analyse, mais une question périphérique ». Pour elle, la haine et l'asservissement des femmes, « puissant constitutif des sociétés », est la question centrale.



## Revoir la vie en rose

Pour conclure, nous conseillerons la lecture des **Nouvelles News** du 18 novembre. « Trop d'hommes dans les médias, dans ce climat guerrier consécutif aux attentats de Paris ? », se demande le site avant de donner la parole à deux expertes : Marie KORTAM, sur les processus de radicalisation, et Agnès LEVALLOIS, sur l'aspect géopolitique. Et puis **Causette** de décembre. « L'écriture de ce numéro a débuté dans la joie, elle a fini dans l'horreur », pleure le mensuel. « Et puisque c'est le monde du spectacle, le vivre-ensemble qui ont été attaqués, puisque c'est vous et nous, simples quidams, nous avons demandé à nos lectrices et aux artistes « quelle route, quel chemin suivre pour (re)voir la vie en rose ? » **Causette** nous offre ainsi « des mots doux, des messages d'espoir, des photos joyeuses (...) de quoi panser les premières plaies »...



Pour information, cette synthèse est réalisée à partir d'alertes d'actualité internet, de la surveillance des sites institutionnels français, ainsi que d'une sélection de sites associatifs francophones, des informations et documents reçus par le bureau de l'animation et de la veille et d'une sélection de la presse quotidienne et hebdomadaire nationale. - Photos © DR

Direction générale de la cohésion sociale – Service des droits des femmes et de l'égalité entre les femmes et les hommes  
Bureau de l'animation et de la veille - dgcs-sdfe-synthese@social.gouv.fr - <http://www.femmes-egalite.gouv.fr/>